

# L'aurOre boréale



Visages d'été d'enfants d'ici

De gauche à droite : Bryant Boulianne, Samuel Gignac et Marie-Soleil Harvey

## ◆ Droits de la personne

# La Commission se met à la mode

François Boileau

**I**l semble évident que la nouvelle priorité de la Commission des droits de la personne du Yukon est de se sensibiliser davantage à la question autochtone. Tout en insistant qu'ils ne formaient pas une Commission «autochtone» des droits de la personne, les trois nouveaux commissaires s'accordent pour dire que dans les années qui viennent, on ne pourra pas passer outre cette importante question. Comme l'indique Debra Fendrick avocate, les événements des derniers mois ont propulsé à l'avant-scène de l'actualité les questions autochtones. Elle insiste sur le fait cependant que l'on doit bien se garder d'écarter tout le reste.

La Commission est née il y a seulement trois ans; beaucoup a déjà été fait mais il reste encore du pain sur la planche. Georges Henri, véritable leader au sein de la communauté autochtone veut, quant à lui faire en sorte que le public soit éduqué et renseigné sur les

droits de la personne. Il considère que la meilleure méthode est encore de prévenir plutôt que de guérir. Voilà pourquoi la Commission entend publier sous peu des brochures afin d'informer la population de ce qu'est, par exemple, le harcèlement sexuel. On souhaite également se rapprocher des communautés qui sentent négligées par Whitehorse. Par ailleurs, la nouvelle présidente, Tor Forsberg, vient elle-même de Watson Lake.

La Commission des droits de la personne du Yukon avait, en juin dernier, organisé une conférence portant sur les droits des autochtones. On sait que parfois, les droits revendiqués peuvent entrer en contradiction avec la Charte canadienne des droits et libertés. Par exemple, une nation autochtone pourrait avoir comme politique de ne choisir que des femmes au poste de chef de bande; on entre en conflit avec la politique d'égalité au niveau de l'emploi. Pour corser davantage le problème, il faut ajouter que le gouverne-

Suite p. 2

# Oka...ou la tour de Babel

François Boileau

**V**ous avez tous été submergés d'information concernant la sévère crise qui secoue actuellement le Québec.

Vous avez déjà probablement votre opinion là-dessus. Tant mieux. Et pour être parfaitement honnête, je vous envie un peu parce que, quant à moi, je demeure totalement étourdi devant l'énorme complexité de la situation. Ce qui m'embête le plus, c'est la difficulté de pouvoir cerner les véritables enjeux en cause ici.

L'avenir n'est pas au plus rose, loin de là et le bon juge en chef Allan Gold de la Cour sur-

périeure du Québec, nouveau médiateur dans ce conflit qui perdure, n'est pas au bout de ses peines. Il y a quelques jours à peine, il aurait été parfaitement réaliste d'être sceptique quant au dénouement prochain du conflit.

On semble ne pas vivre sur la même planète, tellement la foule de demandes et revendications de part et d'autres des barricades sont irréconciliables. Mais, O miracle, on vient tout juste de signer une entente permettant entre autres le libre accès aux vivres, la libre circulation de conseillers Mohawks. Le point très certainement le plus important de cette entente demeure le fait que les négoc-

iations vont maintenant se dérouler sous les yeux attentifs de 24 experts internationaux. L'ampleur du problème n'a d'égal que la radicalisation des revendications. Le groupe armé «Warriors», tant à Oka qu'à Châteauguay, ne semble pas enclin à vouloir lâcher de la corde tant et aussi longtemps que leurs demandes ne seront exaucées. De toute façon, ils n'ont pas intérêt à déposer les armes puisque maintenant, la communauté internationale a les yeux rivés sur Oka. D'autant plus que l'on surveille avec attention les gestes d'une province qui pourrait éventuellement faire partie de cette communauté internationale comme



A Whitehorse, les autochtones ont manifesté pour affirmer leur soutien aux autochtones d'Oka.

membre à part entière. Ceci dit, il me semble que la stratégie développée par les Warriors pourrait très bien, à moyen et long terme, jouer contre eux. En effet, à mesure que le monde réalise toute l'énormité, légitime ou non, des revendications, il apparaît évident que la sympathie à la cause finira par

s'estomper. Pour ajouter, d'aucuns mentionnent à mots couverts que la décision du C.N.A. (le groupe représenté par Mandela) d'abandonner, sous réserve de certaines conditions, l'usage des armes pour combattre l'Appartheid en Afrique

Suite p.2

# Qui dit vrai?

Lorsque l'Anglophone québécois protège sa langue, il se dit réaliste!  
 Quand je défends la mienne, il me dit raciste.  
 Lorsqu'il arbore son drapeau canadien il se dit fier.  
 Quand je porte mon fleurdelisée, il me dit fasciste.  
 Lorsqu'il tient à ses convictions, il se dit nationaliste.  
 Quand je m'accroche aux miennes, il me dit fanatique.

Lorsqu'il lutte pour ses droits acquis, il se dit patriote.  
 Quand je me bats pour mes droits menacés, il me dit extrémiste.  
 Lorsqu'il travaille en anglais, il se dit qualifié.  
 Quand je chôme en français, il me dit incompetent.  
 Lorsqu'il conteste mes ripostes légitimes, il se dit humilié.  
 Quand je condamne ses coups bas, il me dit complexé.

**Auteur inconnu**  
 Envoyé par Diane Morin, Sherbrooke, Québec.

## CENTRE DE TRADUCTION ET DE DOCUMENTATION JURIDIQUES

recherche

### TRADUCTEUR JURIDIQUE

Le Centre de traduction et de documentation recherche les services d'un traducteur ou d'une traductrice juridique pour traduire de l'anglais au français des textes juridiques variés et faire de la recherche terminologique.

- EXIGENCES :** Diplôme en droit et excellente connaissance du français et de l'anglais  
**RÉMUNÉRATION :** Selon les aptitudes et l'expérience.  
 Le Centre offre de plus un éventail complet d'avantages sociaux.  
**LIEU DE TRAVAIL:** Université d'Ottawa

L'expérience en traduction et la formation en common law sont des atouts. Les aptitudes des candidats seront vérifiées au moyen d'un examen écrit

Faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae complet au plus tard le 31 août 1990, à l'adresse suivante:

**Concours traducteur juridique**  
 Centre de traduction et de documentation juridiques  
 17 rue Copernicus  
 Ottawa (Ontario)  
 K1N 6N5  
 Tél.: (613) 564-6511

## OFFRE D'EMPLOI

### Chargé.e de projet en alphabétisation

**Tâche:** réaliser une étude de besoins en alphabétisation.  
**Compétence:** formation universitaire souhaitable dans un domaine relié à l'alphabétisation

**Entrée en fonction:** 10 septembre **Salaires:** à discuter

**Durée du contrat:** 6 mois

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 24 août au :

**Coordonnateur**  
 Société des parents francophones du Yukon  
 C.P. 5205  
 Whitehorse, Yukon  
 Y1A 4Z1  
 Tél.: 668-2663 Télécopieur 668-3511

**Suite Oka**  
 du Sud vient supprimer de facto «l'appui» du plus grand groupe de revendications autochtones du globe.

Mais qu'entend-on au juste par souveraineté territoriale? A coup sûr, personne ne connaît la réponse à cette question, car la crise serait résolue depuis belle lurette, soit par la force, soit par la voie de négociations sages et réfléchies dans le calme et sans violence. On peut également douter fortement du rôle qu'auront à jouer les experts internationaux. Ça fait des mois qu'aux Nations-Unies on se penche, à travers le Groupe de travail sur les populations autochtones, sur cet épineux problème. Et qu'est-ce que le droit international propose? Rien de vraiment concret puisqu'il s'agit d'un dossier extrêmement complexe à gérer. (Comment peut-on imaginer qu'on va réussir à Oka, en moins de deux et avec des fusils sur la tempe, à dénouer cette impasse?) Comme le dit si bien Lise Bissonnette dans un article paru dans Le Devoir du 4 août 1990:

«La souveraineté comme celle qu'on évoque au Canada, même les plaideurs les plus sympathiques à la cause des autochtones, de Genève à New-York sont encore loin de l'envisager.»

Il faut souligner à cet effet, l'incroyable ineptie de nos gouvernements quant aux refus d'écouter les cris des autochtones du Canada depuis tant d'années. Pourtant, ça fait longtemps que l'on voit poindre à l'horizon l'immense iceberg. Et on continue de vouloir les confiner à l'intérieur d'une réserve, de leur distribuer quelques bonbons et leur demander

d'être bien sages en attendant patiemment d'être tout à fait assimilés. Bien malheureusement et honteusement pour nous, il a fallu que certains groupes autochtones, exaspérés, aient recours à l'usage des armes pour que nous prenions collectivement conscience qu'eux aussi ont des droits fondamentaux.

En attendant, d'autre subissent des violations de leurs droits tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des barricades que ce soit par la police mais aussi par les Warriors, qui avouons-le, ne sont pas tout à fait des anges eux non plus. Les citoyens de Châteaugay, complètement exaspérés de se voir privés d'un pont les menant à leurs lieux de travail, ont pris les moyens, appropriés ou non, de se faire entendre. Le conflit

tourne en émeute à saveur raciale. Il serait certes facile de traiter du coup tous les Québécois et Québécoises de racistes et xénophobes mais je serais très curieux de voir la réaction des accusateurs à la place des gens de Châteaugay.

Tant et aussi longtemps que l'on parle de nation souveraine, avec tout ce qu'une telle notion comporte au niveau du droit international, l'on ne peut aboutir à une résolution de ce conflit. Et le gouvernement fédéral, dans son obstination de vouloir jouer au fantôme jusqu'au bout, refuse de négocier tant que l'on aura pas enlevé les barricades. Du joli. L'envoi du juge Gold est un bon signe et un bon début. Sa tâche est éminemment ardue et il aura besoin de s'armer lui aussi...de patience.

**Suite commission**  
 ment fédéral est fiduciaire des nations autochtones. La Commission vise deux objectifs. D'une part, elle va essayer d'aviser le gouvernement territorial quant aux droits des autochtones en tant que tels puis d'autre part, elle portera une attention plus particulière aux effets que le système

d'écoles missionnaires a eu sur la communauté. Nul doute que la commission peut jouer un rôle actif dans le développement vers l'égalité à l'intérieur de notre petite communauté yukonnaise à condition, bien entendu, que le gouvernement territorial débloque des fonds nécessaires à l'expansion de cette commission.

L'émission  
**Rencontres**  
 est maintenant diffusée  
 le dimanche soir à 19h05

dé coupez et épargnez



## Calendrier scolaire du Yukon 1990-91

La rentrée scolaire	4 septembre
Dernier jour des classes (1990)	21 décembre
Début des classes (1991)	7 janvier
Dernier jour de classe avant le congé d'hiver	15 mars
Début des classes	25 mars
Fermeture des écoles	25 juin

Les journées suivantes sont des congés statutaires:  
 l'Action de Grâce (8 octobre),  
 Jour du Souvenir (12 novembre),  
 Jour d'Héritage (22 février), Vendredi Saint (29 mars),  
 Lundi de Pâques (1 avril), Fête de la Reine (20 mai).

**Yukon**  
 Education

## Éditorial

### Dis moi qui tu consultes, je te dirai qui tu es!

**F**idèle à sa tradition de consultation, le gouvernement territorial vient de publier un document de réflexion sur la chose constitutionnelle: «Green paper on Constitutional development».

Ce dossier, outil de vulgarisation fort louable, expose trois options fondamentales de façon claire et concise: nous pouvons demeurer un territoire jusqu'à la fin de nos jours; nous pouvons tenter de développer une forme de gouvernement unique collant à notre réalité territoriale; nous pouvons poursuivre le rêve d'appartenir à une province en bonne et due forme.

Le geste public de Tony Penikett qui troquait son titre de chef du gouvernement pour celui de premier ministre, à la fin de l'année 1989 laissait déjà présager cette quête d'autonomie, quête qui ne peut s'envisager sans changements constitutionnels.

Depuis la création du territoire par la Loi du Yukon de 1898 une série de changements à caractères politiques et administratifs a graduellement donné davantage de pouvoirs au gouvernement territorial. Toutefois ces changements ne seront jamais des pouvoirs réels inscrits et protégés par la Constitution canadienne. Bien qu'aujourd'hui nous confiions nos lendemains à un gouvernement fonctionnant pour la plus grande partie comme un gouvernement provincial, il n'en a pas tous les privilèges loin de là. La

gestion de nos ressources, certains secteurs de notre économie, les questions ayant trait à l'environnement sont autant de points qui ont besoin d'être redéfinis tout comme notre cadre constitutionnel.

Le débat constitutionnel «Meechien» s'est déroulé en marge de notre volonté collective, fait à la sauvette, nous en avons été informés alors que le feu était déjà pris! Les instances politiques yukonnaises en sont encore amères. On a délibérément ignoré leurs inquiétudes. C'est dans cette foulée que s'inscrit l'initiative néo-démocrate de consultation: M. Penikett est à la recherche de l'appui de la population.

La question de notre avenir est en jeu et il devient important de faire entendre notre voix d'autant plus qu'elle s'exprime dans une langue différente. Mais encore faut-il que l'on parle si l'on souhaite être entendu!

Nous avons une association porte-parole qui peut nous représenter, elle l'a d'ailleurs fait à maintes reprises. L'AFY peut devenir chef de file dans cette démarche, elle peut et doit devenir un forum où la communauté francophone s'informerait des différentes alternatives et possibilités s'offrant à elle. Une voix forte doit nous représenter tous et toutes parce que nous serons triplement laissés pour compte si nous nous taisons.

Cécile Girard

## Courrier

Madame la rédactrice en chef,

Sans abuser de votre espace, j'aimerais profiter de l'invitation que vous faites à vos lecteurs pour rendre un hommage posthume à Mathieu Rousseau à qui je dois d'avoir connu la magie du Yukon et d'avoir profité de l'accueil chaleureux et spontané du peuple yukonnais.

Sous une écorce rude et malgré une apparence renfermée et taciturne, Mathieu cachait un grand cœur plein de générosité et de compassion pour les plus démunis que lui.

Et lorsqu'il lui arrivait de parler du Yukon, il devenait volubile et éloquent et ses yeux s'enflammaient d'une passion qui révélait jusqu'à quel point cet amant de la nature était attaché à sa nouvelle patrie.

Pendant plusieurs années, il avait tenté sans succès de me convaincre de négliger mes occupations pour visiter son pays d'adoption. Durant la dernière période de sa vie, il m'a choisi comme confident et je déplore aujourd'hui de n'avoir pas su mesurer la profondeur de sa détresse ni trouver les mots pour lui redonner

espoir dans la vie. Je tenais à vous en faire part ainsi qu'à vos lecteurs. Je tenais surtout à vous dire que, grâce à lui, non seulement j'ai pu admirer les beautés du Yukon mais aussi et surtout j'ai pu prendre contact avec des Néo-yukonnais pleins de dynamisme et d'enthousiasme qui savent faire entendre la voix française jusqu'à la dernière frontière!

En quelques jours, j'ai rencontré de nombreuses personnes toutes aussi intéressantes les unes que les autres et je garderai en mémoire des noms comme Cécile, Louise, Janet, Linda, Carole, Jim, Laurent, Ronald...

Merci de l'accueil franco-yukonnais et au plaisir de vous revoir!

Gaston Chapeau  
Laval

Mathieu Rousseau est décédé le printemps dernier, à Whitehorse.

L'équipe du journal offre ses plus sincères sympathies à sa famille et ses amis.

### APPEL D'OFFRES

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un.e comptable agré.e francophone pouvant effectuer sa vérification comptable annuelle.

**Date limite:**

30 septembre.

**Information:**

Pierre Laroche 668-2663

## L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais  
Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse, et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

Le tirage du journal est de 1,000 exemplaires.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat

L'Aurore boréale est membre en probation de l'Association de la presse francophone

## Parlez à votre journal!

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certaines choses dans votre communauté, vous êtes enchantés de la position adoptée par certains partis politiques, faites-le savoir sur la place publique.

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Ecrivez à :

Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale

C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)

Y1A 4Z1

# Fenêtre ouverte

## SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

### Mot du directeur général

Bonjour,

Étant donnée l'absence de Jeanne Beaudoin, présidente de notre organisme, (actuellement en vacances), je me permet de vous faire part de certains changements au sein de notre personnel. Rino Ouellet, qui agissait comme agent de liaison responsable du dossier des services en français, nous a quittés. Il vient tout juste d'entrer en fonction pour le gouvernement territorial où il occupera le nouveau poste de directeur du bureau des services en français. Bonne chance Rino!

Renée Laroche, qui a travaillé comme chercheuse pour la rédaction du livre de l'histoire des Franco-yukonnais a quant à elle, terminé son séjour au Yukon. Bon retour au Québec!

François Boileau, étudiant en droit à l'Université d'Ottawa nous quittera sous peu, après avoir effectué une étude sur le développement des relations entre francophones et autochtones. Geneviève Légaré vient de signer un contrat avec nous pour la réalisation de la partie album communautaire du livre d'histoire des Franco-yukonnais.

Marcelle Dubé notre secrétaire administrative nous a quitté pour donner naissance à une belle fille de 7 livres et 3 onces: Emma Victoria Dubé.

Bravo Marcelle et Marc et bonne chance dans votre nouvelle vie de parents!

Marcelle sera remplacée par Marie Claude Gagnon qui agira comme secrétaire de direction. Je la laisse se présenter elle-même et je retourne mettre la dernière touche au plan de développement de la communauté qui sera présenté pour adoption par l'assemblée générale annuelle des 12 et 13 octobre prochains.

Pierre Laroche

Bonjour

Je suis venue au Yukon sur l'inspiration d'un moment, il y a un peu plus de 6 ans. Je venais seulement visiter pour la période estivale. Je devais retourner au Québec pour suivre un cours en traduction l'Université Laval, mais comme bien des gens je suis tombée en amour avec le Yukon. J'ai passé la plus grande partie de mon temps à Elsa, où j'ai travaillé pour la compagnie minière dans le moulin qui extrait le plomb et l'argent.

Lorsque la mine a fermé en 1989, j'ai déménagé dans «la grande ville de Whithorse» Je suis devenue «civilisée» et suis retournée aux études au Collège Yukon. J'y ai suivi un cours en service administratif



Marie Claude Gagnon

et j'ai gradué en juin dernier.

### Socio-culturel

Bonjour tout le monde

C'est en ce mois d'août que le secteur socio-culturel reprend ses activités à temps plein après une vacance grandement appréciée. C'est justement à l'occasion de cette période de relâche que j'ai eu la chance de participer au festival de musique de Dawson City qui accueillait cette année une variété d'artistes en provenance de tous les coins du pays et de l'Alaska. Parmi ceux-ci, il y avait trois artistes francophones.

Lucie Blue Tremblay, auteure-compositeuse-interprète de Québec a su ravir son public autant anglophone que francophone avec son répertoire de chansons traitant de thèmes sociaux actuels (inceste, relations amoureuses, différends linguistiques etc.) Elle chante dans les deux langues sur des airs folk. Sa présence sur scène

et son contact avec le public sont touchants. Une femme de talent extraordinaire que plusieurs ne sont pas prêts d'oublier.

Le festival accueillait également Gérald Laroche, un visage désormais connu puisqu'il en est à sa troisième visite au Yukon. Maître incontesté de l'harmonica, Gérald et son équipe ont vite créé une atmosphère de danse sous les immenses tentes du parc Minto lors de la soirée du samedi. Les airs endiablés de blues, jazz, cajun se sont succédés au grand plaisir de tous.

Enfin, Jacques Lussier, artiste franco-manitobain était aussi de la fête. Ce groupe s'est particulièrement fait remarquer par son dynamisme sur scène et la qualité de sa musique. Jacques a interprété de très belles chansons. Pour couronner le tout le programme du festival réservait l'après-midi du dimanche à un atelier intuitif

l'é: «Nos amis français» auquel participait les artistes franco-phones pré-cités.

En tant que francophone, j'étais ravie et fière de la présence de ces artistes qui ont énormément contribué au grand succès du festival.

Le mois d'août me rappelle un festival de musique qui s'appelait «Le rendez-vous doux»... D'août en doux, c'est aussi le nom du dernier album de Gerry Boulet. Gerry Boulet le plus célèbre rocker du Québec est décédé le mois dernier.

Enfin, mises à part les vacances, j'ai travaillé sur la distribution du matériel culturel français. Donc pour tous les adeptes de la lecture, Mac's Fireweed sera en mesure d'offrir des best-sellers ainsi qu'une sélection améliorée de livres, dès septembre.

A ne pas manquer!

Carole Trottier

### Éducation

Bonjour

J'espère que vous avez passé un bel été et que vous avez bien profité de vos vacances (pour ceux qui en ont pris!)

L'automne est déjà à nos portes et avec lui une nouvelle année scolaire qui va bientôt commencer...

Durant le mois d'août, ce sera principalement le dossier garderie qui nous occupera.

France Bernier, directrice de notre garderie, nous a quittés au mois de juillet pour s'envoler vers d'autres cieux. Nous la remercions pour l'énergie qu'elle a dépensée afin d'offrir un service de garde à nos en-

fants, que ce soit au préscolaire ou encore à la garderie en milieu scolaire. Ce sera Viviane Tessier qui la remplacera.

Le local de la garderie préscolaire sera bientôt déménagé pour se retrouver à côté du nouvel emplacement de l'école Émilie-Tremblay (sur la rue Nisutlin à Riverdale). Le conseil d'administration pour sa part, a décidé de profiter de l'occasion pour agrandir la garderie afin de pouvoir accueillir environ 35 enfants. La capacité actuelle est de 14 enfants. Pendant les travaux, La Garderie sera temporairement logée au #20 de la rue Duke à Riverdale dans le local d'une

ancienne garderie (Kinder-care).

En ce qui regarde la garderie en milieu scolaire, celle-ci suivra l'école française et se retrouvera donc dans les locaux de l'école Émilie-Tremblay. Elle sera toujours ouverte aux élèves de l'immersion française. Ceux ou celles qui désirent plus de renseignements au sujet de ces deux services, n'ont qu'à communiquer avec Vivianne Tessier au 667-2766 ou encore avec moi-même au 668-2663.

Bonne rentrée scolaire et à la prochaine!

Marc Gignac

### relation autochtone francophone

Bonjour

Il serait difficile par les temps qui courent de trouver travail plus à la mode que le mien. En effet, j'ai été embauché par l'AFY au début de l'été pour travailler sur un projet de recherche ayant pour but de rapprocher les communautés francophone et autochtone. Les événements des dernières semaines démontrent très certainement à quel point il est important de se connaître et de se comprendre afin de mieux se respecter.

La première étape de mes

démarches consistait donc à me familiariser avec les Premières Nations du Yukon. Pour couvrir l'aspect théorique, j'ai lu les rapports gouvernementaux, livres, documents et journaux spécialisés. La deuxième étape, m'a permis de rencontrer les leaders autochtones des différentes organisations. Nous avons alors vérifié auprès des intéressés l'exactitude et la véracité de

l'information recueillie. Il s'agit d'une approche différente de celles auxquelles ils étaient habitués et autrement plus respectueuse. Ces rencontres furent pour la majeure partie, très positives. Avec les débats entourant l'entente du Lac

Meech et la crise d'Oka, il a fallu insister avec un peu plus d'ardeur dans certains cas, sur la nécessité d'établir de bonnes relations. Les résultats sont jusqu'à maintenant très intéressants. Plusieurs organisations nous ont ouvert leurs portes et souhaitent de façon concrète l'établissement de liens étroits et durables.

Mon contrat étant à terme je laisserai quelques articles pour l'Aurore boréale, des feuillets d'information et un rapport pour le bureau de direction de l'AFY. Ce dernier étudiera le contenu et les recommandations et décidera de la suite du dossier.

François Boileau

### Un super grand coeur, ça se montre.

Regardez autour de vous. De quelle façon pouvez-vous aider votre milieu social à mieux se porter? Renseignez-vous auprès de vos voisins et de vos amis; joignez-vous à eux pour donner de votre temps, de votre argent. Un super grand coeur, ça se montre.

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix.



La générosité réinventée



# Histoire d'amour des pays d'en haut

Lili

Les orignaux sont à l'origine de mon attachement pour ce pays froid.

Le projet du «catalogue de l'orignal perdu» m'a donc immédiatement souri, un peu comme m'ont aussi souri tous ces ruminants sauvages qui ont croisé mes jours dans les dernières années. Bien que mes histoires d'orignaux se soient assoupies, n'ayant pas su faire sourcilier l'auditoire yukonnais, ailleurs elles ont souvent clos de belles soirées entre amis... sur une note exotique. Mon histoire d'amour avec la gent originaire a commencé il y a maintenant 9 ans. Fraîchement débarquée de mon avion, j'avais eu le bonheur d'en voir quelques-uns traverser la route, majestueux, presque magnanimes, bien chez-eux, pas pressés, pas nerveux. Je les ai aimés. Leur majesté me restituait une émotion profonde, un respect oublié pour la grandeur du règne animal. Ils me frappèrent et je tentai de les immortaliser... en utilisant mes talents d'artiste. Je fabriquaï donc des orignaux en molleton de laine. J'en fis des roses, des bleus, des blancs, et commençai un négoce, qui bien que peu lucratif, me procurait beaucoup

de satisfaction.

Je me souviens de chacun d'eux, du bonheur que les points de croix en laine rose, sur leur panache brun foncé, me causaient. Ils se vendaient



bien et je peux aujourd'hui dire que les orignaux ont assuré ma première année de subsistance au Yukon. Par contre, j'ouvre ici une parenthèse pour dire que je désapprouve totalement la vente de crottes d'orignaux aux innocents touristes: n'importe quel Yukonnais qui se

respecte reconnaîtra au premier coup d'oeil que ce sont des crottes... même si elles sont vernies, et transformées en boucles d'oreilles! Fin de la parenthèse.

Enhardie par mon succès, je me suis lancée dans la production, presque industrielle, de toute une panoplie d'orignaux et j'ai repris du poil de la bête. Peu à peu, on a fait appel à mes talents et un jour, un magasin connu de Whitehorse, me demanda de fabriquer un énorme orignal de quatre pieds de haut. Je le conçus tout blanc, en mémoire d'un orignal albinos que j'avais admiré sur les rives du lac Caribou.

Son panache de papier mâché bleu était en soi une oeuvre d'art: je devenais ha-

bile. Comment l'oublier celui-là? J'étais enceinte de 8 mois quand je lui ai finalement cousu le ventre, couchée entre ses quatre pattes, bourrées avec des 2x4. Plus tard, je laissai l'artisanat, m'établiss à la campagne. La première journée à ma nouvelle cabine demeure mémorable, encore à cause d'un orignal. Rateau en mains, je profitais de mon nouveau statut de propriétaire pour racle les feuilles mortes qui jonchaient «MON» terrain. Mon fils, dans la tendresse de ses deux ans, imitait mes gestes, se servant d'un rateau plastique. Je l'entendis soudain me dire: «Regarde maman, un drôle de cheval». Me tournant la tête, je vis, hennissant et

nerveuse, une étrange jument avec une bosse sur le cou... accompagnée de son non moins étrange poulain. Apeurée par la circulation de la route, une mère orignal, son petit entre les jambes, piaffait sur place à 12 pieds de nous! Inutile de dire que nous lui laissâmes le passage libre. Disparue de notre champs de vision, elle s'installa solidement dans la prairie de ma mémoire où brouaient déjà 28 orignaux de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs. Elle prit calmement sa place près de l'orignal du Lac Marsh, celui qui traversa le lac un soir d'automne. Pendant ce temps, en face d'eux, le vieux mâle du lac Kusawa, dormait encore.

## Les journaux de l'Ouest se distinguent

Gravelbourg, Saskatchewan- Le journal manitobain La Liberté a remporté pour la cinquième fois, le titre de «journal de l'année», toutes catégories au sein de l'Association de la presse francophone (APF). Si La Liberté renouvelle ainsi sa domination des Prix d'excellence de l'APF, le jury qui a évalué les candidatures a toutefois souligné que plusieurs des journaux ayant

participé au concours offraient à leurs lecteurs un produit remarquable.

C'est d'ailleurs pour reconnaître les efforts en ce sens de ses membres éditeurs que l'APF a institué ses Prix d'excellence, il y a huit ans. L'association qui regroupe 28 journaux publiés en français à l'extérieur du Québec, a dévoilé les résultats de cette année dans le cadre de son assemblée annuelle, tenue pour la première fois en Saskatchewan.

Le journal hôte, l'Eau vive, a d'ailleurs été honoré également puisqu'il devient «journal de l'année» dans la «Catégorie Rachel Guérette», catégorie réservée aux journaux publiant en moyenne de 16 à 23 pages.

La performance de l'Ouest a été complétée par le journal des Territoires du nord-Ouest, l'Aiglon, qui a pour sa part enlevé la palme dans la «Catégorie André-Piolat» regroupant

les journaux de moins de 16 pages.

La Liberté appartient à la «Catégorie Hector-Bertrand» des journaux de plus de 24 pages. C'est la catégorie qui regroupe le plus grand nombre de publications.

Les Prix d'excellence de l'APF concernent aussi bien le contenu rédactionnel, la présentation graphique et la conception publicitaire.

Pour évaluer les soumissions, l'APF réunit un jury indépendant qui était constitué cette année par: André Nadeau, journaliste et consultant en communication; Marthe Lemeray, journaliste pigiste; Joseph Aghaby, coordonnateur du programme de journalisme à la Cité collégiale d'Ottawa; Paul Gilbert, coordonnateur du programme de publicité à la Cité collégiale; Donald Turcotte consultant en microédition; et Michel Malboeuf, consultant en publicité

## Un super grand coeur, ça se montre.

Réfléchissez. Quand vous pensez à toutes les bonnes causes qui vous sollicitent, le coeur vous manque. Mais songez qu'il suffit d'un tout petit geste pour en aider quelques-unes. Inscrivez dans votre budget un montant pour les dons de charité et donnez aux oeuvres qui vous tiennent le plus à coeur. Ou alors, donnez de votre temps en vous joignant à un organisme de votre localité. Passez à l'action. Un super grand coeur, ça se montre.



La générosité réinventée

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix.



## Les Hôpitaux Se Soucient De Vos Signes Vitaux.



### Ne Devriez-vous Pas Vous Soucier Des Leurs?

Personne n'aime demander de l'argent. Mais il est un fait que sans votre support, il devient de plus en plus difficile pour les hôpitaux de perfectionner leur équipement et d'améliorer leurs prestations et programmes novateurs. Et, malheureusement, cela signifie que des soins médicaux très nécessaires risquent de ne jamais atteindre ceux qui en ont le plus besoin. Mettez-y du vôtre et prenez soin de votre hôpital. Après tout, vos hôpitaux prennent soin de vous.

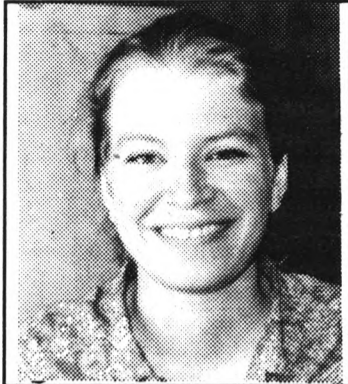
Donnez A Votre Hôpital Local. Donnez A La Vie.

National Association for Hospital Development

# Geneviève Légaré: à la recherche des Franco-yukonnais

Cécile Girard

**G**eneviève Légaré agente de développement à l'Association franco-yukonnaise, a attrapé la piqûre du Nord, il y a de cela trois ans. Bachelière en histoire et arts libéraux, la jeune femme est chargée de rencontrer les gens qui désirent participer à l'album communautaire. On se souviendra que l'AFY travaille à l'édition d'un livre sur l'histoire des Franco-yukonnais. La deuxième partie du dit livre sera constituée d'un album communautaire présentant les



Geneviève Légaré

membres de la communauté francophone actuelle. «J'étais emballée par ce projet puisqu'il me permet de rencontrer

des gens et de mettre mes connaissances théoriques en application!» déclare Geneviève. «Les gens sont chaleureux, et l'accueil est fantastique. Mon idée de départ est que chacun ou chacune a un petit quelque chose de particulier et c'est cela que je dois aller chercher» continue-t-elle.

Geneviève qui en est à son troisième été parmi nous a cependant décidé cette fois-ci de s'installer pour l'hiver. Elle sera monitrice de français pour le ministère de l'Éducation en septembre.

## L'exportation des BPC interdite

OTTAWA (APF): Les entreprises canadiennes devront maintenant traiter leurs déchets contenant des BPC à l'intérieur des frontières du pays. Le ministre fédéral de l'Environnement, Robert R. De Cotret vient d'annoncer la mise en vigueur d'un règlement interdisant l'exportation des BPC.

"Cette interdiction d'exporter n'est d'ailleurs qu'un des éléments du plan d'ensemble du gouvernement concernant la gestion des déchets dangereux" a ajouté le ministre.

Tous les détenteurs de déchets contenant des BPC sont

obligés de les entreposer ou de les détruire conformément aux exigences relatives à l'entreposage et au traitement des BPC. Dans le cas d'un entreposage, il soit se faire dans des conditions ne présentant aucune menace pour l'environnement et la santé, a précisé un porte-parole du Service des déchets à Environnement Canada, Tony Dionne.

Par ailleurs, un échéancier fédéral-provincial prévoit la destruction d'ici quelques années des BPC entreposés, au fur et à mesure que des incinérateurs mobiles ou fixes seront

construits et mis en service dans les différentes parties du pays.

M. Dionne a indiqué que le dernier bateau transportant des BPC a quitté le Canada le 25 juillet dernier. «Il est certain que plusieurs auraient voulu continuer d'en expédier. Mais les gens savaient depuis novembre qu'un règlement s'en venait», a dit le fonctionnaire. La plupart des envois étaient traités en France. M. Dionne a précisé que les Canadiens n'ont jamais utilisé des pays africains pour se débarrasser de leurs BPC.

Une nouveauté à Whitehorse!  
Venez faire un tour chez Mac's  
et découvrez la nouvelle section française:  
Romans, livres d'enfants, dictionnaires

Il y en a pour tous les goûts!

**MAC's**  
**fireweed**  
BOOKS AND GIFTS

305B rue Main,  
Whitehorse, Yukon

Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada



Royal Commission on National Passenger Transportation

## AVIS PUBLIC

La Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada tiendra des audiences publiques

au Whitehorse Gold Rush Inn, 411, rue Main,  
le 29 août 1990, de 9 hres à 16:30 hres.

Des particuliers, des groupes et des organisations présenteront leurs points de vue sur le système national de transport des voyageurs. Vous êtes tous invités à assister aux délibérations. Votre présence aux audiences vous permettra de vous familiariser avec les travaux de la Commission et de nous aider à façonner le futur système de transport des voyageurs au pays. Vous pouvez présenter vos opinions jusqu'à la fin du mandat de la Commission à l'automne 1992 en écrivant à l'adresse ci-dessous ou en composant notre numéro pour dépôt de mémoires : 1-800-465-4321.

Pour de plus amples renseignements sur les audiences publiques, veuillez communiquer avec

Janet R. Smith, Directrice exécutive  
Commission royale sur le transport des voyageurs au Canada  
C.P. 1665, succursale "B"  
Ottawa (Canada) K1P 6P8

ou utiliser notre numéro d'information sans frais :  
1-800-267-4389.

## Prenez le bateau!

Devenez membre de  
l'Association franco-yukonnaise



Carte de membre individuelle 20 \$  
Carte de membre familiale 30 \$

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Retourner à : Association franco-yukonnaise  
C.P. 5205, Whitehorse  
(Yukon) Y1A 4Z1



## Collège Mathieu

Centre fransaskois d'éducation

L'année scolaire 1989-1990 est chose du passé. C'est le temps de planifier l'année 1990-1991.  
**Quelles options recherchez-vous pour l'an prochain?**

catholique?  
culturelle?  
sportive?

française?

pastorale?  
artistique?  
pensionnat?

TOUTES?

Alors c'est le Collège Mathieu qu'il faut choisir!

En effet, le Collège Mathieu, situé à Gravelbourg en Saskatchewan, vous offre la programmation suivante:

- cours de la 8<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années reconnus par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan.
- cours de catéchèse appuyés par une animation pastorale.
- une panoplie d'activités culturelles: chant, musique, théâtre, arts visuels, etc...
- une gamme d'activités sportives (intra-muros et compétition): ballon-volant, hockey, ballon-panier, badminton, baseball, natation, etc...
- un gymnase moderne avec plancher en érable et une piscine intérieure semi-olympique.

Toute cette programmation est appuyée d'une animation en français.

Après 3,4 et même 5 années d'études au Collège Mathieu, voici ce que des finissant(e)s de juin 1990 en disent:

- "une institution où découvrir et réaliser ses rêves d'avenir"
- "une grande famille où l'on apprend à vivre avec nos frères et soeurs humains."
- "expérience de vie incroyable... inoubliable."
- "lieu d'épanouissement où se nouent des amitiés pour la vie"
- "une approche éducative qui nous apprend à être attentif aux autres et à les respecter."
- "le personnel est très accueillant"
- "la devise "Schola discere vitam" (l'école nous prépare à la vie)."
- "une école qui m'a permis d'améliorer mon français."
- "j'y ai acquis de l'indépendance, un sens de responsabilité et un développement moral"
- "c'est l'amour, l'amitié, le travail, la formation et, bien sûr, le français!"
- "une institution qui offre des grandes perspectives d'avenir aux jeunes Canadiens français."

Pour plus d'informations, adressez-vous à Florent Bilodeau ou Marie Fortier en composant le (306) 648-3491.

## Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,  
députée fédérale du Yukon à Ottawa

### Rapport parlementaire

Il me fait plaisir de présenter à la communauté francophone du Yukon un premier rapport mensuel. Je suis bien contente de pouvoir être en contact avec les résidents de ma circonscription et de leur faire part des événements survenant à Ottawa et sur la scène fédérale en général.

Cette année a été des plus difficile et des plus mouvementée à Ottawa. Le processus visant à la ratification de l'Accord du lac Meech a engendré nombre de débats et a été l'occasion pour nous tous de faire un examen de conscience. L'échec du lac Meech est directement attribuable à un processus de modification constitutionnelle qui, de toute évidence, n'était pas démocratique, et à l'intérieur duquel on n'a pas cherché à créer un consensus. Le Nouveau Parti démocratique reconnaît le caractère distinct du Québec mais le processus d'intégration était tellement imparfait, tellement antidémocratique qu'il a mené droit à l'échec de l'accord.

Les députés devront revenir à l'automne avec une nouvelle énergie qui leur permettra de redéfinir l'unité nationale. Nous devons tenir compte, dans toute modification constitutionnelle, des personnes à la base, celles-là même qui construisent notre pays. Il doit y avoir une renaissance de l'unité nationale. Ceci constituera le défi qu'il nous faudra relever et l'objectif qu'il nous faudra atteindre.

Les questions reliées aux autochtones ont soulevé beaucoup d'inquiétude à Ottawa. Au cours des pourparlers entourant l'Accord du lac Meech, au cours des événements d'Oka et lors des manifestations organisées par les premières nations, le pays s'est rendu compte de la situation critique dans laquelle vivent les autochtones.

J'ai été le premier chef politique à dénoncer le blocus de la nourriture et des médicaments qu'on avait imposé à Oka. Le Nouveau Parti démocratique s'est toujours opposé à l'usage de la violence pour le règlement de conflits. Nous sommes le seul parti à avoir voté contre la Loi sur les mesures de guerre en 1970, nous avons voté contre la conscription durant la deuxième guerre mondiale et nous avons voté contre l'emprisonnement des Canadiens d'origine japonaise au cours de la même période.

Les conflits armés ne résolvent rien, comme nous avons pu clairement le voir. Des deux côtés, l'utilisation des armes, ne fait qu'envenimer la situation. Encore une fois, ce qu'il faut, c'est une consultation démocratique qui se déroulerait pacifiquement. Ici au Yukon, j'ai travaillé sur des dossiers locaux. J'ai rencontré le ministre des travaux publics pour lui demander la création d'une garderie dans le nouvel édifice fédéral et pour lui demander un plus grand financement de la construction et l'entretien de la route de l'Alaska.

J'ai exhorté le ministre du Revenu national à ouvrir un bureau au Yukon. J'ai par ailleurs rencontré le ministre de la Santé pour discuter de la décentralisation des services de garderie, du gouvernement fédéral au gouvernement territorial. J'ai continué à m'opposer à la militarisation accrue de l'Arctique et aux tests nucléaires qu'on y effectue. J'ai fait clairement savoir au gouvernement que la population du Yukon accordait une priorité à l'environnement et tout projet de développement ou projet d'importance dans le Nord doit être soumis à une étude environnementale.

Pendant les deux premières semaines du mois d'août, j'ai représenté le Yukon au cours d'une série de conférences qui se sont tenues en Norvège. J'ai participé ainsi à la deuxième conférence des femmes indigènes, à la Conférence internationale et 6e assemblée générale du Conseil mondial de peuples indigènes, au nord de la Norvège et à la conférence sur la coopération «circompolaire» à Oslo. Je serai au Yukon les deux dernières semaines d'août; J'ai bien hâte de participer aux activités du World Gold Panning Competition et j'espère pouvoir vous rencontrer en grand nombre à la fin d'août. D'ici là, passez un bon été.

## Selon Jean-Robert Gauthier Les communautés francophones vivent une période de grande noirceur

Ottawa (APF): A chaque fois qu'il pose des questions sur les dossiers de la langue française à la Chambre des Communes, il reçoit une douzaine de lettres anonymes remplies d'insultes et de haine. Depuis la mort du Lac Meech, ces commentaires sont devenus plus acerbes et plus intolérants.

Ce grand défenseur de la langue française au Parlement, le député libéral Jean-Robert Gauthier, est depuis 1984 whip en chef de l'opposition officielle, ainsi que le porte-parole officiel pour les minorités linguistiques. Extrêmement déçu de l'échec des négociations constitutionnelles, M. Gauthier constate que la cause des communautés francophones est en suspens dans plusieurs provinces.

«Tout est mis en veilleuse. Nous vivons une période de grande noirceur. La majorité anglophone avec qui nous devons faire affaire n'a pas la même attitude envers sa minorité qu'elle avait 2, 3 ou 4 ans passé. Elle nous considérait essentielle au pays. Là, elle nous dit pourquoi ne retournez-vous pas chez vous. Elle oublie que nous avons des racines ici qui remontent souvent à 3, 4 ou 5 générations».

M. Gauthier note que le

ressac vécu en Ontario et dans l'Ouest contre les éléments francophones s'identifie à une politique de retour en arrière. Il souligne que «des groupes comme l'APEC, le Reform Party, et COR forment un mouvement orchestré contre les francophones».

Depuis 18 ans qu'il siège au Parlement, il joue le rôle de défenseur des minorités francophones.

Franco-Ontarien, chiropraticien de profession et père de quatre enfants à l'école. «Dès 1961, j'ai réalisé que l'école bilingue permettait aux anglophones d'apprendre le français tandis que les francophones perdaient leur temps et se faisaient assimiler. J'ai compris que c'était une grande cause de l'analphabétisme chez la communauté francophone de l'Ontario».

Se disant avoir été inspiré entre autre par la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme du milieu des années 1960, M. Gauthier a voulu défendre l'idée suivante : «Si le pays est bilingue et si l'école est l'extension de la famille, la langue enseignée à l'école doit être la même que celle parlée à la maison».

Il s'est alors lancé en politi-

que scolaire: de 1960 à 1965 il est conseiller puis président d'un conseil scolaire à l'élémentaire; de 1966 à 1972, il s'implique au niveau secondaire — les cinq écoles secondaires francophones à Ottawa, c'est moi qui les ai obtenues».

Il devient aussi vice-président du Comité consultatif de langue française en 1971; au nombre de ses autres activités, on note qu'il a été élu président du Club Richelieu en 1966 et qu'il est nommé «homme de l'année» par la Jeune chambre de Commerce d'Ottawa Vanier en 1970.

En 1972, il a obtenu le nombre d'écoles voulues et le travail relève maintenant des pédagogues et des politiciens. L'expérience scolaire lui a démontré que «l'action politique est la meilleure façon de faire changer les choses, rappelle M. Gauthier, et je me suis alors dit: Pourquoi ne pas aller défendre le concept des deux langues officielles au niveau du pays?» En 1972, j'ai accepté l'offre de me présenter aux élections fédérales.»

Élu dans Ottawa-Vanier, il est réélu aux élections générales de 1974, 1979, 1980, 1984, et 1988. En 1988, il est nommé leader suppléant de l'Opposition à la Chambre des communes et en 1990, Leader de l'opposition officielle. Depuis 1984, il est whip en chef de l'opposition ainsi que porte-parole pour les minorités linguistiques. Il a assumé la responsabilité de bien d'autres postes et est notamment membre du comité permanent sur la politique et les programmes de langues officielles.

Sa façon de toujours se préoccuper du sort des francophones, bien que ferme, cherche à ne pas effrayer: «Quand tu t'affirmes, tu ne menaces personne. Je ne veux pas aller enlever quelque chose à l'autre pour m'enrichir. Je veux simplement la même sorte de services et de ressources».

En 1982, lors du rapatriement de la Constitution, M. Gauthier a pleuré. «On se faisait avoir par la majorité et on signait l'entente sans le Québec» explique-t-il. L'article 23 paragraphe 3b de la Charte, était et demeure sa bête noire: «Il ne faut pas quantifier les droits scolaires en disant là où le nombre le justifie» affirme-t-il avec conviction.



Gouvernement du Canada  
Government of Canada

### GROUPE DE TRAVAIL MINISTÉRIEL SUR LA POLITIQUE SUR LE TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

Le ministre des Transports, l'honorable Doug Lewis, et le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, ont chargé un groupe de travail d'étudier la politique sur l'aviation internationale qui est actuellement en vigueur au Canada et, en égard aux changements mondiaux actuels, de recommander une politique qui permettra au Canada de tirer davantage profit de sa participation à l'aviation internationale. Le groupe de travail, qui est présidé par M. Marshall Rothstein, avocat pour les transports, soumettra son rapport au Ministre en mai 1991.

Afin de pouvoir évaluer la portée des conséquences que la politique sur le transport aérien international peut avoir sur les voyageurs, les expéditeurs, le tourisme, le commerce, le milieu de l'aviation et les secteurs de services connexes, le groupe de travail aimerait que des personnes et des organismes lui fassent parvenir des présentations écrites avant décembre 1990.

Toutes les présentations ou les demandes de renseignements à cet égard devraient être adressées comme suit:

Groupe de travail ministériel  
sur la politique internationale de l'Air  
**TRANSPORTS CANADA**  
Pièce 2937, Tour C  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario) K1A 0N5

Canada

◆ Pierre Lacasse

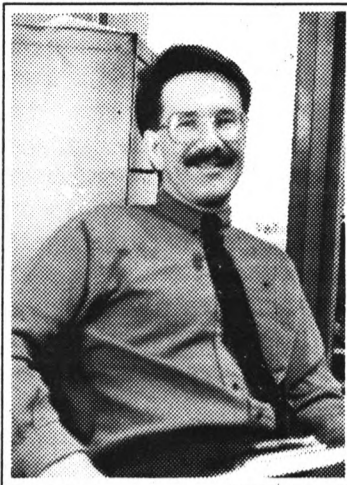
## Planifier sa chance

Cécile Girard

On parle souvent du Yukon comme d'une terre de chances et de promesses. Pierre Lacasse courtier et conseiller en investissement n'est pas celui qui nierait cet adage: «C'est la possibilité d'être gérant de mon propre bureau d'investissements qui m'a amené au Yukon» déclare-t-il.

Établi à Whitehorse depuis trois ans, Pierre se dit très heureux de son choix. Pierre et son épouse Marilyn ont deux enfants en bas âge.

«Plus le temps s'écoule plus nous nous attachons à cet endroit et plus je réalise que c'est ici que je veux vivre» continue-t-il avec un large sourire. Originaire du nord de l'Ontario, il a commencé à s'intéresser au domaine des finances



Pierre Lacasse

alors qu'il exerçait déjà le métier de soudeur. Un jour, une annonce vantant les mérites des placements financiers retient son attention. Il décide de lire sur le sujet, s'inscrit à des cours et change définitivement d'orientation. Il prend encore régulièrement des cours

par correspondance, offerts par différentes universités ou associations. "C'est un domaine où l'on doit sans cesse se recycler et étudier... Je ne peux pas m'asseoir sur mes lauriers!" déclare-t-il, du ton de celui qui est toujours avide de savoir.

«Les affaires sont bonnes à Whitehorse et d'ici deux ans j'espère doubler mon chiffre d'affaires. Dans quelques mois nous déménagerons notre bureau dans un édifice complètement neuf qui sera construit à côté du magasin Saan" confie-t-il.

Convaincu et convaincant, il partage facilement son savoir et selon lui, tout réside dans la planification. Il règle présentement les derniers détails d'un atelier sur ce sujet, atelier qui aura lieu à la fin septembre dans un hôtel de Whitehorse.

Pierre aime tout ce qui est nouveau et pendant deux années consécutives il a confondu les sceptiques, en remportant le concours de bière-maison, organisé lors du Rendez-vous. Il n'en est pas peu fier, d'autant plus qu'il a fabriqué son élixir à l'aide d'une nouvelle machine, dont il assurait la mise en marché sur tout le territoire.

Ceux qui ont goûté à la dite bière-maison savent maintenant qu'il a du doigté et beaucoup de flair...

## PARTICIPaction

par François Lagarde



### Une activité pour vous

L'autre jour, PARTICIPaction a reçu dans son courrier une idée brillante, mais malheureusement irréalisable.

«Pourquoi, suggérait notre correspondant, ne dressez-vous pas une liste exhaustive de toutes les activités physiques possibles. Vous pourriez indiquer pour chacune, par une cote de 1 à 10, si elle est bénéfique...si elle coûte cher...si elle est amusante...et ainsi de suite. Ça ferait un tableau dans lequel il serait facile de choisir une activité physique selon son budget, ses goûts, etc.»

Sans rejeter l'idée, j'ai répondu à notre correspondant que ce tableau serait immense, parce qu'il existe des milliers, peut-être même des dizaines de milliers d'activités physiques possibles, depuis le boulingrin jusqu'à l'alpinisme.

Et ce tableau serait immédiatement désuet, puisqu'il s'invente de nouvelles activités physiques toutes les semaines, peut-être même tous les jours. (Par exemple, à la télévision j'ai vu l'autre jour des gens sauter dans le vide du haut d'un pont, maintenus par un élastique. Cela m'a semblé éminemment dangereux et fort peu recommandable au niveau cardio-vasculaire, puisque c'est l'élastique qui fait tout le travail. Mais, recommandable ou pas, rien n'empêche qu'il s'agit là d'une activité physique.)

En fait, pour choisir une activité physique qui vous convient, je vous proposerais plutôt de vous poser les cinq questions qui suivent.

1. Solitaire ou grégaire? Préférez-vous être seul et pratiquer votre activité au moment qui vous plaît? Ou avez-vous besoin de la compagnie d'autres personnes pour vous stimuler? Il y a quelques activités qui peuvent se pratiquer seul ou en groupe. Mais la plupart sont soit individuelles, soit pour deux participants ou plusieurs.

2. Riche ou «cassé»? Il y a de nombreuses activités qui ne coûtent rien ou presque (la marche en est peut-être le meilleur exemple). Mais il y a aussi des gens qui n'hésitent pas à dépenser quelques centaines de dollars pour

s'équiper ou s'inscrire à un club. C'est à vous de décider, selon vos moyens et vos goûts.

3. Surdoué ou «poche»? Si vous avez toujours été «fort en sport» dans votre jeunesse, vous pouvez vous attaquer aux activités qui exigent de l'adresse — le tennis, par exemple. Mais si vous étiez plutôt du genre «poche», recherchez une activité où vous réussirez plus facilement, et pratiquez-la avec des gens de votre niveau. Par exemple, un débutant maîtrisera plus rapidement le badminton que le tennis, même si ces deux sports sont aussi exigeants chez les joueurs de haut niveau.

4. Dehors ou à l'intérieur? La plupart des gens optent pour le plein air: la popularité du ski de fond, du cyclisme et du jogging le prouve. Mais il y en a d'autres qui préfèrent l'activité chez eux (ergocycle à pédales ou à rames, saut à la corde, etc.) parce que cela leur évite de se déplacer ou parce qu'il n'y a pas de chez eux aucun terrain propice aux activités de plein air.

5. Pressé ou pas pressé? Il y a des gens qui ont tout leur temps, et pour qui faire 18 trous de golf deux ou trois fois par semaine ne présente aucun problème. Mais si vous manquez de temps, choisissez plutôt des activités physiques intenses (le jogging, par exemple), ou qui se pratiquent chez vous ou à partir de votre porte. Et si vous croyez ne pas avoir de temps pour l'exercice, songez à vous rendre au travail ou aux études à bicyclette, en courant ou en marchant.

En répondant à ces cinq questions de base, vous aurez un bon point de départ pour choisir une activité physique qui conviendra à votre mode de vie et à vos besoins.

Par exemple, si vous êtes du genre solitaire-cassé-poche-dehors-pressé, courir ou marcher pour vous rendre au travail pourrait être la solution idéale.

Si, au contraire, vous appartenez au type grégaire-riche-surdoué-dehors-pas-pressé, qu'est-ce que vous attendez pour vous faire construire une écurie?

Le polo est en plein le sport qu'il vous faut!

Éducateur physique, François Lagarde est directeur des communications de PARTICIPaction.

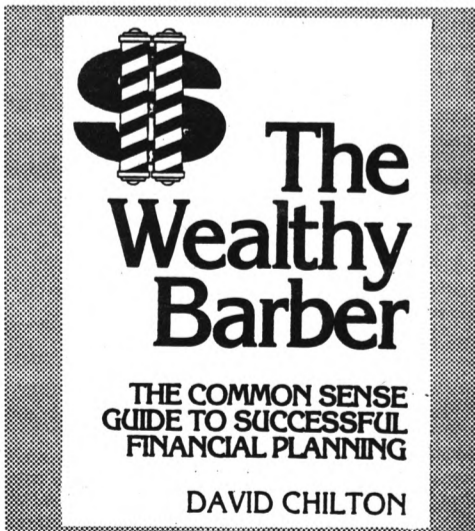


### Pierre Lacasse

308 Hanson, Whitehorse (Yukon)  
Y1A 1Y6  
Tél.: (403) 667-6100  
Fax: (403) 668-7843

- Planification financière
- Plan de retraite
- Investissements
- Assurances

**PLANVEST**  
FINANCIAL CORPORATION



INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT!  
TEL.: 667-6100

**Atelier  
de planification financière  
Quand: 24 septembre  
Où: l'hôtel Goldrush Inn à Whitehorse**

### Financement Offert Dans Le Cadre Du Nouveau Programme

L'Entente Canada-Yukon sur les programmes de développement économique permet de contribuer financièrement au développement des secteurs des mines et des ressources renouvelables du Yukon. En outre les collectivités et les groupes d'affaires peuvent demander de l'aide financière pour les activités de planification économique.

Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au:

Bureau d'aide à la collectivité et aux entreprises  
Ministère de l'Expansion économique  
Gouvernement du Yukon

Appels de Whitehorse: 667-3011  
Appels de l'extérieur de Whitehorse: 1-800-661-0408

Canada

**Yukon**  
Government

# C'est la loi

## Le casier judiciaire et son pardon

Normand Vaillancourt

**L**e casier judiciaire est essentiellement l'énumération des condamnations pour des infractions fédérales qu'a pu encourir un justiciable. Le document indique la date et l'endroit de la condamnation ainsi que l'infraction et la sentence imposée.

Les types de condamnation que l'on retrouve sur le casier judiciaire sont généralement reliés à des infractions au Code criminel (voie de fait, vol, fraude, etc...) et à la Loi sur les stupéfiants (possession de drogues, trafic et importation) tandis que les condamnations à des lois provinciales ou territoriales n'apparaîtront pas au casier judiciaire.

L'existence même d'un casier judiciaire pour un citoyen entraîne inévitablement des conséquences malheureuses et c'est pourquoi le législateur a prévu un mécanisme permettant à cette même personne ayant déjà fait l'objet d'une condamnation de faire disparaître son casier judiciaire si elle fait la preuve d'une bonne conduite durant une certaine période après l'exécution de la sentence.

Ce mécanisme est prévu à la Loi sur le casier judiciaire. La loi permet au Cabinet (Gou-

verneur en conseil) d'accorder une réhabilitation (auparavant mieux connue sous le nom «pardon»). Cette réhabilitation ou pardon se veut une mesure pour effacer la honte d'une condamnation, elle n'élimine pas le fait de la condamnation. La demande de réhabilitation ne peut se faire qu'après un certain délai suivant l'exécution de la sentence.

Selon que l'infraction apparaissant au casier judiciaire était punissable par la procédure sommaire ou non, le délai sera de 2 ans ou 5 ans suivant l'expiration de la peine d'emprisonnement ou de la période de probation ou selon le cas du paiement de l'amende; dans les cas où une absolution conditionnelle fut imposée, le délai sera de 1 an ou 3 ans suivant la fin de la période de probation. Enfin si la sentence fut l'absolution inconditionnelle le délai sera de 1 an ou 3 ans après le prononcé.

(Art. 4 (3)).

À l'écoulement du délai applicable, la demande est présentée au Solliciteur Général du Canada. Sur réception celui-ci la transmet à la Commission Nationale des libérations conditionnelles pour étude et recommandation. À la fin de son enquête, la Commission remet son rapport au Ministre, assorti de sa recommandation tant qu'à l'oppo-

tunité de l'octroi de la réhabilitation. Avant de rédiger son rapport final, la Commission se doit d'examiner les observations qui lui sont présentées oralement ou par écrit par l'applicant. Toute recommandation favorable à l'octroi de la réhabilitation reçue par le Ministre de la Commission Nationale des libérations conditionnelles est transmise au gouverneur en conseil pour décision. Si le gouverneur en conseil décide d'octroyer la réhabilitation à un justiciable, celui-ci recevra un acte de réhabilitation qui constituera la preuve tangible de la radiation du casier judiciaire. La radiation du casier judiciaire efface les conséquences de la condamnation. Au plan pratique, même si cette radiation n'implique pas la

destruction du dossier des condamnations judiciaires, elle est une mise à l'écart de celui-ci et suppose une non-divulgateion de renseignements sur le casier qui a été radié (exception faite pour ce qui touche l'intérêt de l'administration de la justice ou de la sûreté de l'État). La Loi sur le casier judiciaire prévoit que la réhabilitation octroyée au citoyen permet de ne pas révéler une condamnation à l'égard de laquelle il a obtenu un pardon dans les cas d'un emploi dans un ministère fédéral, une corporation de la Couronne, les Forces Armées ou une entreprise de juridiction fédérale. La réhabilitation peut être révoquée par le gouverneur en conseil si le réhabilité est condamné pour une nouvelle in-

fraction à une loi fédérale ou à ses règlements ou s'il existe des preuves convaincantes que le réhabilité a cessé de bien se conduire ou que le réhabilité avait délibérément, lors de sa demande de réhabilitation, fait une déclaration inexacte ou trompeuse ou dissimulé un point important. Si un justiciable a tout intérêt à atténuer les effets d'un casier judiciaire en appliquant au Solliciteur Général du Canada pour radier son casier, cette demande est suffisamment complexe en termes de délais à respecter et de conditions à établir, pour que celui-ci retienne les services d'un conseiller juridique.

**N.D.L.R.** Des pochettes d'information sur le sujet sont disponibles au Ministère de la Justice à Whitehorse

## L'administration du Programme de contestation judiciaire est transférée à l'Université d'Ottawa.

Ottawa (APF): Le programme de contestations judiciaires sera dorénavant administré par le Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne de l'Université d'Ottawa. Le Centre est le principal établissement bilingue de recherche du Canada pour la promotion des droits de la personne sur la scène nationale et internationale.

Lors de cette annonce, le secrétaire d'État, Gerry Weiner, a déclaré que le Centre «avec ses connaissances spécialisées en matière de droit linguistiques et de droits à l'égalité, sa bibliothèque et ses installations de recherche, son bilinguisme et le soutien administratif offert par l'Université d'Ottawa, correspond exactement à ce que nous cherchons».

C'est le Secrétariat d'État qui, en 1978, a créé le Programme de contestations judiciaires en vue de financer les

causes types susceptibles de préciser les droits linguistiques en vertu de l'Acte constitutionnel du Canada. Le mandat du programme a été élargi successivement en 1982 et en 1985, pour y inclure le statut d'égalité des langues officielles au Canada et les droits à l'instruction dans la langue de la minorité. Il a notamment facilité le recours devant les tribunaux pour défendre le droit à des écoles françaises en milieu minoritaire.

Bien que toujours subventionné par le Secrétariat d'État, la gestion du programme avait été confiée, en 1985, au Conseil canadien de développement social. Le transfert de l'administration au Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne est effectif à partir du 1er août. Le 10 mai dernier, le Programme a été reconduit pour une période de cinq ans et doté d'un budget

de 13,75 millions \$.

Le porte-parole libéral pour les minorités linguistiques, Jean-Robert Gauthier, s'est également réjoui de la décision. Il a rappelé que l'hiver dernier, lors de l'étude du budget en comité, il avait demandé ce transfert. À son avis, le Conseil canadien de développement social bien qu'efficace dans les dossiers sociaux «n'était pas dans le coup lorsqu'il s'agissait de problèmes linguistiques».

Il se dit fort heureux que le gouvernement fédéral ait choisi le Centre de recherche de l'Université d'Ottawa car c'est une institution sérieuse et intégrée, qui s'est acquise une réputation enviable dans les domaines de la recherche et de l'enseignement et qui compte l'expertise nécessaire pour pouvoir mener à bien le mandat qui lui est confié.

Le projet de distribution du matériel culturel bat son plein!  
Saviez-vous que **TROIS MARCHANDS LOCAUX** offrent maintenant des produits français?

### Encouragez-les!

le service et la sélection n'en seront que meilleurs!

#### Mac's Fireweed

305B rue Main  
Tél.: 667-2358

#### Erik's Home Entertainment

303 rue Main  
Tél.: 668-6543

#### First Choice Video

4219 4e avenue  
Tél.: 668-6601

### Des nouvelles différentes

Tous les jours, l'actualité nationale porte à conséquences pour les francophones vivant à travers le Canada. L'Agence de presse francophone suit pour vous les événements. Recherchez les textes signés "APF", dans votre journal.

**APF**  
Agence de presse francophone

## ♦ Musique

## Daniel Lavoie: Il a trouvé

Après avoir longtemps cherché son chemin, Daniel Lavoie semble avoir trouvé. Avec **Long-courrier**, l'un de ses meilleurs albums, le chanteur se montre enfin à découvert. Plus fort et plus vulnérable.

Entre deux prises, je l'ai rencontré, assis sur une fesse dans sa loge de Quatre Saisons, durant l'enregistrement de *Top Jeunesse*, émission pour laquelle un convoi d'élèves bruyants a été détourné et installé sur des estrades. Tous sont entraînés à applaudir, danser et crier aux bons moments, sous les directives alertes d'un moniteur tout droit sorti d'une colonie de vacances.

Au milieu de ce tumulte adolescent, Daniel Lavoie s'amuse comme un chien fou. Pour l'enregistrement en lip-synch de sa chanson la plus légère, le *Pape du rap*, il court et danse, laissant derrière lui sa quarantaine déjà entamée d'un an, et exploite à fond sa légendaire maladresse.

C'est le Lavoie de la face A de **Long-courrier**, pleine d'auto-dérision. Cinq pièces bien rythmées, légères au premier abord, mais teintée d'une ironie qui se révèle en arrière-goût, amère.

Dans *Ride sur ride*, il chante sa rage de vieillir, de constater que l'éternelle jeunesse n'appartient qu'aux icônes d'Hollywood, les James Dean et Marilyn qu'il désespère de ne jamais voir plisser. Plus loin le *Pape du rap* explore le ridicule: «L'idée venait de mon fils qui m'a dit un jour que je ne pourrais jamais faire du rap. J'ai essayé de lui en montrer, mais en français, le rap ça ne marche pas, alors en en a fait une parodie».

Sur un autre ton, dans la pièce titre il chante des images d'enfance, le rêve éternel de voler comme Icare, de fuir l'enfer pour d'autres mondes... et de tomber. Image vertigineuse, qui tombe comme une pelure découvrant une plaie: «Cette chanson-là s'inspire autant de **Vol de nuit** de St-Exupéry que du saut dans le vide qu'un artiste fait à chaque lancement de disque. C'est ce qui m'est arrivé avec **Tension attention**, dans le temps... J'avais trouvé ça dur de me faire défoncer en dix minutes par les critiques pour ce que j'avais mis deux ans à faire...»

## RETOUR AUX SOURCES

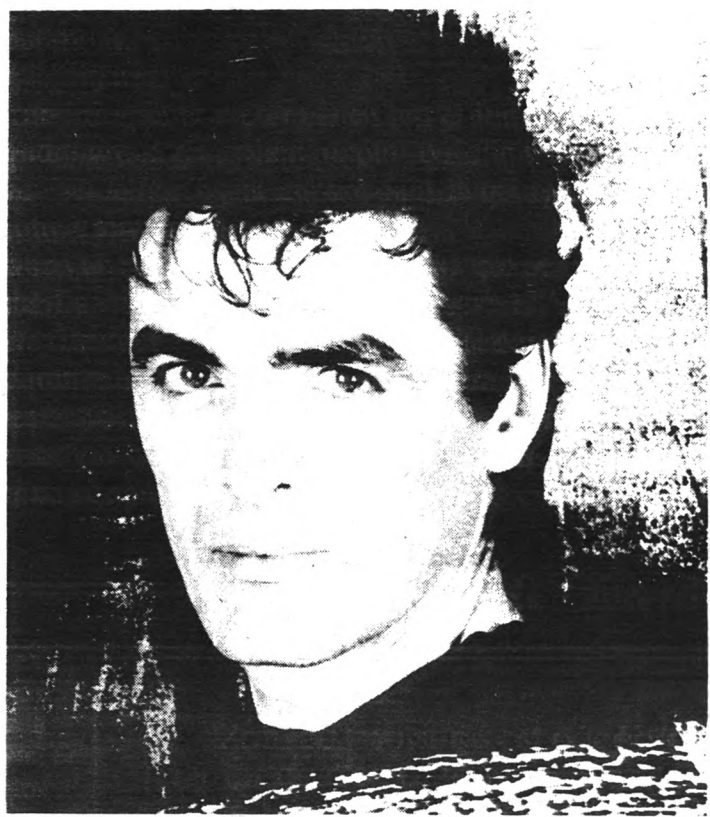
Dur en effet, mais il avoue tout de même que l'album avait un petit quelque chose de superficiel. «Je n'ai peut-être

pas toujours mis assez de profondeur dans mes textes, mais c'était beaucoup dû au fait que j'essayais de faire en même temps des disques dans les deux langues. Ça donnait des choses moins claires, ni d'un bord ni de l'autre. Alors que cette fois, j'ai aussi réalisé un album en anglais, mais qui n'a rien à voir avec l'autre. Dans **Long-courrier**, j'ai fait de la chanson française, exception faite du *Pape du rap*»

**Long-courrier** est fait de textes introspectifs et sincères.

d'un coup il lisait sa propre douleur.

Douleur contagieuse. Après l'écoute de *Jours de plaine*, on sent un vide, le sentiment d'une mort lente et inéluctable du peuple franco-manitobain, triste portrait vu de l'intérieur même de l'un de ses rejetons. Ce pèlerinage à travers les sentiers des souvenirs n'est pas étranger au ton général de la face B de l'album, où il a placé ses quatre chansons de la terre, thème emprunté à une oeuvre.



Daniel Lavoie

On sent l'auteur plus près que jamais de lui-même, on retrouve l'adolescent qui quittait il y a longtemps sa terre manitobaine.

Point de départ de ce retour aux sources, la chanson *Jours de plaine* composée avant toutes les autres, pour le film *Entre l'effort et l'oubli* de Maurice-André Aubin. Un document sur les francophones de l'Ouest canadien, race en voie de disparition. «Au début, je ne voulais pas de cette commande, mais quand j'ai vu le combat que menaient les jeunes là-bas pour assurer la survie de leur langue, j'ai accepté. Ça n'a pas été simple. Les premières versions sonnaient comme un hymne, c'était pédant et j'ai voulu renoncer. Puis, un jour je me suis mis à écrire en pensant à ce que je ressentais au fond de moi face à l'Ouest. Je me suis replongé dans mon enfance et c'est là que tout est sorti.» Le résultat l'a surpris, lui a fait mal, comme si tout

Parti des plaines qui l'ont vu grandir et où flotte dans le vent la mémoire de ses ancêtres, Lavoie a étendu sa vision de la terre à toutes ses significations. La terre dans laquelle on se roulait, enfant, celle d'où pousse la vie, celle qui longtemps fut notre seule ressource, et aussi la planète qu'on a tant méprisée, la terre qui nous porte et nous supporte depuis toujours.

«J'ai compris que c'était dans l'air, que les gens avaient besoin de se faire dire des choses sur la terre. Mais je n'avais pas envie de faire de la morale et dire: on est en train de détruire cette planète réveillez-vous et bla-bla-bla. J'ai simplement voulu dire pourquoi on aime cette terre, pourquoi on la respecte.»

Extrait de l'article de Félix Légaré **Chansons d'aujourd'hui** Vol. 13 No 2

## Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

Notre été canadien s'avère souvent un synonyme de repos, vacances et sports. Pour réussir notre jeu il faut trouver dans la liste ci-bas un objet propre à un sport et ensuite l'identifier

- 1- •Glace •bandes •gouret
- 2- •Gymnase •filet •raquette
- 3- •Court •boules •cerceaux
- 4- •Enclos •plancher •balle noire
- 5- •Champ •bâton •gant bourré
- 6- •Piscine •maillot •plongeur
- 7- •Moulinet •ligne •époussette
- 8- •Cible •mire •cartouche
- 9- •Pistes •espadrilles •short
- 10- •Pagaie •veste de sauvetage
- 11- •Table •filet •palette
- 12- •Table •coussins •billes

Liste des mots: billard, balle banche, canotage, bâtonnets, course de relais, fusil, pêche, tremplin, baseball, paume, maillet, badminton, rondelle, queue, ping-pong, canot, tir, hameçon, plongeur, buts, palette, croquet, volant, hockey.

Recherche: Palet, pétanque, surf

10 à 12 = excellent; 7 à 9 = bon Moins=???

Sol. P.12

## Des livres! Des cassettes! Des vidéos!

Le projet de distribution du matériel culturel bat son plein! Saviez-vous que **TROIS MARCHANDS LOCAUX** offrent maintenant des produits français?

### Encouragez-les!

le service et la sélection n'en seront que meilleurs!

#### Mac's Fireweed

305B rue Main  
Tél.: 667-2358

#### Erik's Home Entertainment

303 rue Main  
Tél.: 668-6543

#### First Choice Video

4219 4e avenue  
Tél.: 668-6601

# Si le nord...

◆ Miettes de mémoire

## Mon nouveau foyer: le galetas

Jean-Paul Tanguay

Les premières lueurs de ma lampe à pétrole me dévoilent la grandeur de ma chambrette sous le comble et les chevrons.

Pas fini, ni meublé, le galetas m'offre un espace suffisant pour un lit, une malle une chaise. Promenant ma lampe à réflecteur en différentes directions, je suis effaré par les immenses toiles d'araignées qui pendent du toit comme une lessive sur la corde. Je descends chercher un balai et le porte-poussière pour dénicher ces décorations macabres puis ramasser les moutons de poussière qui dorment sous le lit et un peu partout. La tâche terminée, je déroule mon sac de couchage et me voici prêt pour la nuit... après une journée semblable, je n'ai pas besoin qu'on me dorlote.

### Initiation

Ravigoté par un sommeil calme et profond, je me lève à huit heures. Le clapotement monotone des eaux de la Stikine, le ramage des oiseaux sont les seuls bruits que j'entends. Après la routine matinale, le père me montre les livres de la Mission: registre de mariages, baptêmes et sépultures, le codex historicus (un petit journal d'événements marquants) et le liber animarum, un recensement des fidèles et des familles. Avec sa touche artistique, le père a catalogué les gens de nos nombreux villages. Le livre de comptes n'est pas pesant, ni grassement garni; nous avons un crédit au magasin la Baie d'Hudson pour les vivres et autres objets nécessaires. Si la réserve est épuisée à la fin du trimestre, il faut recourir à l'évêque. Deux autres cahiers bien ordinaires mais très pré-

cieux collectionnent les mots et les expressions de langues indiennes locales identifiant, si possible, la source, tribu et zone de provenance.

Pendant cette brève période de ministère pratique nous touchons à beaucoup d'autres aspects de nos gens. A première vue, tous se ressemblent physiquement. Mais en vérité, ils diffèrent énormément sur plusieurs rapports: langue, tribu, mode de vie, coutumes qu'ils ont empruntées à leurs voisins de l'ouest, Haida et Tlingits ou Nahanis de l'est et porteurs du sud. Semi-nomades, ces gens demeurent à Telegraph Creek pour l'été, où la pêche au saumon leur offre une nourriture abondante. Quelques hommes trouvent de l'ouvrage au service des commerçants ou des chasseurs. Ils retournent plus tard vers leur terrain de trappe qui s'étend des sources de la Stikine à la vallée de la rivière Iskut.

### La cave

Tout en jasant mon compagnon oublie de me montrer un endroit important... la cachette du vin de messe. Dans le salon, au pied de l'escalier, le tapis dissimule une petite trappe qui donne sur la cave, un endroit assez vaste mais haut à peine de trois pieds. Avec un fanal on peut voir le «solage» de pierres plates bien assis sur le roc. Quelques carrés de bois éloignés du sol attendent les légumes du jardin. Près de l'ouverture, le tonneau à vin repose sur une selle de bois. Quelques années avant mon arrivée, le père a été victime d'une aventure assez cocasse. Il avait reçu sa commande annuelle de vin et tout semblait normal. Cependant il s'aperçut bien vite que le contenu n'approchait en rien la qualité

ni la saveur habituelle. Il écrivit aux fournisseurs et leur envoya un échantillon pour appuyer sa plainte. La compagnie de transport fut avisée et trouva le coupable. Quelqu'un qui trouvait le trajet monotone, avait foré un petit trou et était parvenu à siphonner le liquide. Il le remplaçait ensuite habilement après avoir régalé ses amis. Par la suite le tonneau de vin fut expédié dans un emballage spécial isolé dans un lit de «bran de scie».

### La mission

La construction de cette Mission fut l'oeuvre du père Elphège Allard qui se servit de matériaux provenant des scieries de la côte. Avec la navigation, tout était possible. Les planchers sont en pin de Colombie et les murs couverts de panneaux d'aggloméré (Ten Test ou Beaverboard). Comme ces murs n'ont jamais voisiné la peinture et que la fumée les a dramatiquement amatis, le Père Carpentier a trouvé une formule efficace pour rafraîchir les appartements, un à la fois. Il vient tout juste de finir le bureau qui sert aussi de salle de réception. Il colle un bon papier brun à la surface pour cacher les trous et les fissures, donne deux couches d'enduit vert pâle. Puis à l'aide d'une bande ajourée il reproduit des dessins couleur argent d'un seul coup de pinceau. Les résultats sont magnifiques! Ce travail suscite des commentaires élogieux de tous nos visiteurs locaux autant que des touristes venus en croisière. «Où avez-vous acheté cette jolie «tapisserie»? C'est vraiment incomparable! Je révèle avec joie le nom de l'artiste et fais remarquer les détails et surtout sa patience. Personnellement, je suis enchanté de cette salle si

accueillante. L'ameublement de la pièce suinte l'antiquité. La table de travail à dessus roulant se tient encore bien solide à quelques pieds de l'entrée et limite la vue des curieux. Derrière, une chaise bourrée est réservée au président du jour et tout près, une berceuse tend ses bras au visiteur; ces deux chaises de même style et sans doute du même âge sont recouvertes de jonc

tressé (rotin). Une étagère servant de bibliothèque grimpe le mur du fond jusqu'au plafond; ici des livres classiques anglais et français se frottent les épaules aux bouquins de théologie, d'Écriture sainte, d'histoire et de quelques publications plus récentes.

Un très modeste foyer, comme ceux qu'on aime imaginer!

## Vous aimez vous impliquer auprès des jeunes?

Devenez cheftaine chez les jeannettes ou les guides, nous avons toujours besoin d'un coup de main!

Pour plus d'information:

Estelle Mitchell (pour les jeannettes) 668-2935

Thérèse Lacroix (pour les guides) 667-7589

## Des bénévoles canadiens travaillent à transformer le monde.

Joignez-vous à eux!

De nombreux canadiens sont conscients des besoins des pays en voie de développement, mais se demandent comment apporter une contribution pratique, efficace et à long terme?

Depuis 1958, Carrefour Canadien International (CCI), un organisme bénévole, donne aux pays en voie de développement un soutien pratique de quatre façons:

- Stages outre-mer - des bénévoles partent dans 34 pays pendant 4 à 6 mois pour travailler avec les habitants de ces pays à des projets d'auto-assistance divers: médecine, éducation, développement local, agriculture, etc.
- Accueil de citoyens du Tiers-Monde - CCI fait venir au Canada des citoyens de pays en voie de développement dans le but de leur aider à acquérir des compétences utiles pour leur pays.
- Entente entre les peuples - dans plus de 70 localités canadiennes, des comités de bénévoles travaillent à promouvoir une meilleure compréhension du monde et à sensibiliser le public aux problèmes du développement.
- Capitaux - CCI procure les capitaux initiaux nécessaires pour démarrer dans le Tiers-Monde divers projets recommandés par des bénévoles dans ces pays.

CCI vous offre des moyens pratiques et efficaces de venir en aide au Tiers-Monde et de promouvoir une meilleure entente entre les peuples. Les dons sont déductibles d'impôt et nous donne droit à une contribution égale de la part des gouvernements fédéral et provinciaux par le biais de l'ACDI. Nous vous invitons à poser votre candidature pour les stages outre-mer ou le travail bénévole au Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez nous écrire ou nous téléphoner. Aidez-nous à transformer le monde!



**CARREFOUR CANADIEN INTERNATIONAL**  
CANADIAN CROSSROADS INTERNATIONAL  
31, av. Madison, Toronto, M5R 2S2  
(416) 967-0801

Numéro d'enregistrement d'organisme caritatif 0374041-21-13

### "CONTEUX" DE PEURS

Northern Storytelling Festival recherche une personne intéressée à contacter des conteurs d'histoires, francophones. Celle-ci aura à négocier leurs venues à Whitehorse pour le 4e Northern storytelling Festival qui se déroulera en juin 91.

Information Carole  
668-2663



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**CRTC**

### Décision

Décision 90-0634. Kakisa Broadcasting Society, Kakisa (T. N.-O.), Nahanni Butte Broadcasting Society, Nahanni (T. N.-O.), Old Crow Broadcasting Society, Old Crow (T. Y.) Approuvé Renouvellement des licences des entreprises de télévision et de radio, du 1er septembre ou du 1er octobre 1990, selon le cas, au 31 août 1995. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Canada

## Les rapides du cheval blanc

◆◆◆  
Un touriste français en visite ici, a été étonné par la forme des camions de minerai: Le monsieur en question, voulait savoir ce que ces grosses «soupières» montées sur roues contenaient. Ses propos ont été rapportés au père Tanguay qui amusé par l'idée de la soupe au plomb, s'est empressé d'appeler Aurore, afin d'immortaliser l'expression dans un rapide succinct.

◆◆◆  
Diane Morin est venue passer trois semaines en pays yukonnais, pays de ses anciennes amours. Le regard de pervenche et la chevelure de blé mûr (!) n'ont pas changé...

◆◆◆  
Adrien Gagnon et Yvette Sormany-Albert ont tellement aimé leur randonnée sur la piste Chilkoot, qu'ils sont retournés la faire à l'envers... Paraît-il que cete fois-ci, leurs pauvres petits genoux en ont pris pour leur rhume...

◆◆◆  
Savez-vous pourquoi les X à la fin d'une lettre son souvent synonymes de baisers? Au Moyen-Age, les analphabètes signaient souvent d'un simple X. Symbole de la croix, ce X avait valeur de serment sacré et engageait le signataire à acquitter les obligations énumérées dans le document. On baisait ensuite cette marque en signe de sincérité. A la longue, le X et le baiser ont acquis la même signification.

◆◆◆  
Marc Gignac a du ralentir ses activités depuis qu'il s'est foulé une cheville. Ingénieux, le jeune homme se déplace maintenant stoïquement en chaise à roulettes!

◆◆◆  
Bienvenue à tous les nouveaux arrivés. Caroline, Brigitte et Pierre, René et Giselle, Chantal, François, Clémence et Ronald et tous ceux et celles que j'oublie!

◆◆◆  
La famille Saint-Onge Her-ry est de retour au Yukon, après des vacances européennes fort appréciées!

◆◆◆  
Avons eu l'agréable visite du colonel-aumônier Laurent Lavoie, au début du mois. Cantonné à l'année à Winnipeg où il est l'aumônier du commandement aérien, le père Lavoie profite de l'été en visitant les camps de cadets du grand Nord-ouest.

◆◆◆  
Paraît-il qu'on s'amuse comme des petits fous au lac Braeburn. 13 jeunes francophones participent au camp d'été organisé par la Société de parents francophones du Yukon.

◆◆◆  
Vous avez un rapide, partagez-le en appelant Cécile au 667-2931 ou encore, dites-le tout simplement à Carole!!!

## PETITES ANNONCES

Recherche correspondants préférablement entre 20 et 35 ans.

Centre d'intérêt philatélie, cartes postales, nature, musique, voyage etc.

Janusz Zylc  
12757 Camirand  
Pierrefonds (Québec)  
H8Z 1M2

RECHERCHE logement à prix modique ou chambre et pension pour jeune femme non-fumeuse.

Chantal: 668-2663.

RECHERCHE logement pour jeune famille. Demandez Clémence ou Ronald  
Tél.: 668-4567

**Solution :** 1=hockey; 2= badminton; 3= croquet; 4= paume; 5= baseball; 6= plongeon; 7= pêche; 8= tir; 9= course de relais; 10= canotage; 11= ping-pong; 12= billard.



### La Garderie

Un service de garde de grande qualité dans une ambiance chaleureuse et française!

Il y a encore quelques places disponibles, appelez la directrice **Viviane Tessier**, dès aujourd'hui!

Tél. : 667-2766

# Laissez l'Aurore boréale illuminer vos soirées...

## Ne manquez surtout pas la chance de participer à notre prochain tirage!

**Livres gratuits et cassettes en prime!**

C'est le temps de s'abonner à l'Aurore boréale: Au mois d'août prochain il y aura un tirage parmi tous les abonnés yukonnais: 6 abonnés chanceux se mériteront un certificat-cadeau d'une valeur de 30 \$ valable pour des livres français de chez MAC'S FIREWEED ou pour des cassettes françaises de chez ERIK'S ENTERTAINMENT

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du territoire, est publié mensuellement.  
Le coût de l'abonnement est de 15 \$

☆☆☆ **Oui je m'abonne!** ☆☆☆

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Retourner à: **L'Aurore boréale**  
C.P. 5205, Whitehorse,  
Yukon Y1A 4Z1

J'inclus un chèque au montant de 15 \$